

Pierre Lourmet
Repères Biographiques

1920 Naissance à Puycastel (Tarn, canton de Lautrec), fils de Louis Lourmet, agriculteur et d'Adeline, sa femme.

1921-1922 Louis, son père, homme dynamique et ambitieux, fonde une entreprise de battages. A partir de là il se fait appeler Pierre-Louis.

1926 Décès de sa mère. Son père ne se remaria jamais.

1931 Premier été durant lequel il prête main forte à son père et ses ouvriers lors de la tournée de battages.

1934 Bon élève, titulaire du Certificat d'Etudes, il entre en 4^{ème} au Lycée d'Albi. Pensionnaire, il y conduit des études en révolte contre l'esprit bourgeois qui prévaut et se fait quelques très rares amis.

1938 Année du bac, il rencontre Léonie Demoustier-Valax, fille de viticulteurs prospères de Pézenas (Hérault) avec qui il commence une relation épistolaire. Quelques semaines plus tard, son père subit un grave accident avec un tracteur, il perd une jambe ; Pierre suspend ses études pour reprendre momentanément la direction de l'entreprise de battages.

1939 Début de la seconde guerre mondiale, le paysage politique est confus. Pierre, désireux d'agir pour son pays, souscrit dans un premier temps aux idées nationalistes du Parti Populaire Français de Jacques Doriot.

1940 Débâcle en France. Après avoir promis à Léonie de partir avec elle à l'étranger, il finit par la trahir. Elle part seule, et il figure parmi les tout premiers volontaires pour les Chantiers de Jeunesse. Mais il déchant vite et s'évade avant d'entrer dans la Résistance où il fait la rencontre décisive de l'idéologie Communiste.

1945 Fin de la guerre, il rejoint la vie civile, hésite à poursuivre ses études.

1947 Décidé à reprendre l'entreprise de battages créée par son père pour la transformer en outil de collectivisation des terres, il accepte un mariage arrangé avec Colette, elle-même fille d'un autre entrepreneur de battages.

1949 Naissance de jumeaux : Didier et Louise

1950 Revenue de l'étranger où elle a été brièvement mariée, Léonie reprend contact avec Pierre, il la rejette sans ménagement.

1951 Il assiste à la conférence des paysans communistes (Angoulême) et fonde son association pour un communisme paysan tarnais. L'échec est rapide. Dans le même temps apparaissent sur le marché les premières moissonneuses-batteuses de fabrication américaine. Par idéologie (refus du plan Marshall), il refuse de s'équiper de ce nouveau matériel. Son entreprise périclité rapidement.

1955 Décès de son père.

1960 L'année noire : séparation avec Colette qui retourne vivre chez ses parents, emmenant avec elle les deux enfants. Presqu'aussitôt décès de Louise, sœur jumelle de Didier (probablement maladie de Lyme). Et dernière tournée de battages.

1965 Décès accidentel de Colette. Brèves retrouvailles avec Léonie, elle-même devenue mère de Coralie, née en 1952 d'un second mari dont elle a rapidement divorcé. C'est aussi la période où Didier, adolescent à la dérive, revient épisodiquement vivre chez lui dans une atmosphère de conflit permanent.

1970-80 Aigri, vivant de son potager et de la vente progressive de ses terres, il rumine ses échecs passés et se replie sur lui-même, seul dans sa grande maison.

1980 Revenu de ses dérives, Didier, son fils, veut effacer les discordes passées et lui propose de l'interviewer pour écrire le livre de sa vie. Il accepte avec réticence mais ne lira jamais le résultat. C'est aussi l'année où se considérant en partie responsable de la déshérence économique dans laquelle plonge dorénavant la région, il met le feu à son matériel.

1988, Décès à son domicile, seul et abandonné, l'année même où Didier devient une vedette de la chanson sous le pseudonyme de Lucky Dellormo.